

Lurelu

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

Biographies

Volume 42, numéro 2, automne 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/91700ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2019). Compte rendu de [Biographies]. *Lurelu*, 42(2), 72–73.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2019

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

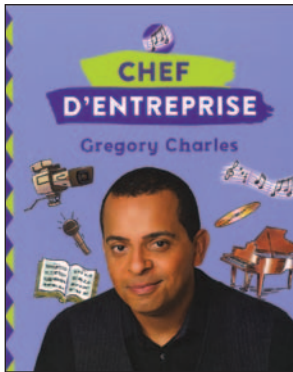
<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

The logo for Érudit, featuring the word "Érudit" in a red, lowercase, sans-serif font. The letter "É" has a red accent mark above it.

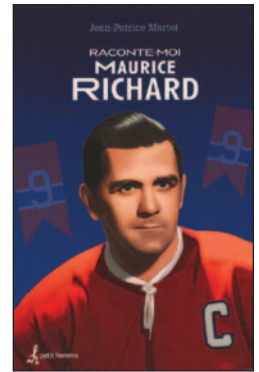
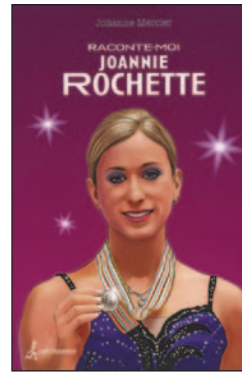
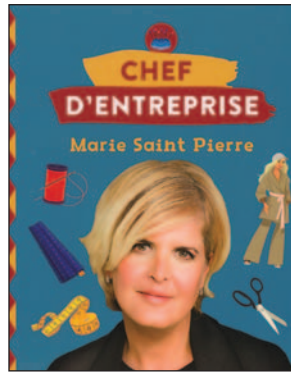
Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>



1



Biographies

1 Gregory Charles

- Ⓐ JULIE CHAMPAGNE
- Ⓛ RICHARD VALLERAND, PAUL BORDELEAU

2 Marie Saint Pierre

- Ⓐ JULIE CHAMPAGNE
- Ⓛ GÉRALDINE CHARETTE
- Ⓒ CHEF D'ENTREPRISE
- Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2019, 32 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 15,95 \$

La collection «Chef d'entreprise» «vise à promouvoir l'entrepreneuriat auprès des jeunes, en s'inspirant des créatrices et des créateurs qui ont contribué à bâtir le Québec d'aujourd'hui». Deux entrepreneurs bien de chez nous viennent s'ajouter aux quatre titres déjà parus : Gregory Charles et Marie Saint Pierre. Ces deux personnalités donnent cette fois un caractère artistique au monde de l'entrepreneuriat et démontrent que la créativité, la passion et la ténacité peuvent mener loin.

Gregory Charles, cet homme-orchestre passionné, véritable encyclopédie de musique ambulante, a décidé un jour de créer sa propre boîte de production afin de donner vie aux projets qui l'habitaient, après que ces projets eurent tous été refusés par les sociétés de production existantes, qui se sont avérées frileuses devant le caractère innovant de ses propositions. Dans ce livre, on apprend également que Gregory s'engage à fond dans des projets sociaux, notamment auprès des jeunes, afin de leur insuffler la confiance en soi qui les aidera à mener à bien les projets qui les allument.

Quant à Marie Saint Pierre, on n'assouvit pas autant notre soif de connaître sa vie personnelle dans le livre qui lui est consacré. Cependant, nous serons initiés au monde de la mode et renseignés sur le rôle qu'elle a joué dans les sphères de la haute couture. Nous serons également ébahis par ses réalisations sur la scène internationale. Des deux livres, ce dernier est peut-être moins à la portée de tous, mais il vaut tout de même la peine d'être lu.

Chacun des livres de cette collection est présenté de la même manière. Une lettre du chef d'entreprise sert de préface et de préambule et encourage les jeunes à poursuivre leurs rêves. Des petites capsules, semées ici et là, permettent de stimuler la confiance en soi des jeunes. Des activités leur sont proposées afin de solliciter leur créativité. On apprend beaucoup de choses dans ces livres; notamment que la passion, la persévérance et l'effort sont les maîtres mots conduisant au succès.

Vivement conseillé à tous les petits créatifs et idéateurs de projets!

ISABELLE DUMONT, pigiste

3 Félix Leclerc

- Ⓐ PATRICK DELISLE-CREVIER
- Ⓛ JOSÉE TELLIER
- Ⓒ RACONTE-MOI
- Ⓔ PETIT HOMME, 2019, 138 PAGES, [8 À 12 ANS], 11,95 \$

Nous sommes plusieurs à avoir lu, durant nos études, le roman autobiographique *Pieds nus dans l'aube*, le premier de notre poète national. C'est donc avec un sentiment de familiarité qu'on parcourt les premiers chapitres de *Félix Leclerc*, de sa naissance en 1914 au sein d'une famille de onze enfants, jusqu'à son départ pour l'Université d'Ottawa.

Je ne cacherai pas que les préambules des «Raconte-moi» me font parfois lever les yeux au ciel; c'est le cas ici. Heureusement, ces documentaires plongent vite dans le vif de leur sujet et la narration n'y traîne guère. Avec, pour corollaire, des raccourcis qui font sourcilier l'historien, mais passeront inaperçus aux yeux des jeunes lecteurs. Et puis, il y a toujours à apprendre, comme le fait qu'Yves Thériault, le prolifique écrivain, était ami de Félix Leclerc, tout comme Georges Brassens. Ou qu'il eut un premier fils en 1945, destiné lui aussi à devenir réalisateur, alors qu'on connaît davantage son demi-frère, le cinéaste Francis Leclerc.

Les enchaînements rapides du récit donnent l'impression que tout survient à point

nommé pour Félix Leclerc. On comprend que les périodes d'attente, de tâtonnement, d'essais et erreurs, n'occupent pas trop de place dans une si courte biographie. Le succès français n'arrive toutefois qu'aux deux tiers du livre, et l'on saisit que Félix entretenait un sentiment ambivalent envers le vedettariat. Son côté ermite, surtout à l'île d'Orléans, est clairement évoqué, mais son nationalisme – pourtant pas anecdotique – est complètement passé sous silence.

DANIEL SERNINE

4 Joannie Rochette

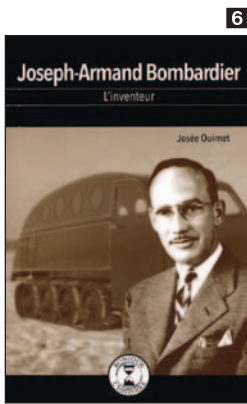
- Ⓐ JOHANNE MERCIER

5 Maurice Richard

- Ⓐ JEAN-PATRICE MARTEL
- Ⓛ JOSÉE TELLIER
- Ⓒ RACONTE-MOI
- Ⓔ PETIT HOMME, 2019, 124 ET 152 PAGES, [8 À 12 ANS], 12,95 \$

À onze ans, chaussée de ses patins, Ève-Marie monte sur la glace et s'apprête à participer au championnat de patinage artistique, «première étape vers les Jeux du Québec». Elle rêve à la hauteur de son idole, Joannie Rochette. Mais afin de mieux la connaître, elle a la chance de se faire raconter l'histoire de la patineuse étoile par son entraîneur. S'ouvre alors une fenêtre sur les hauts et les bas de la championne.

Dans *Raconte-moi Joannie Rochette*, Johanne Mercier troque ici son écriture vive et humoristique habituelle contre un style très factuel qui dépeint avec clarté, mais très peu d'entrain, la vie de la patineuse. L'auteure relate avec monotonie les faits saillants du parcours de la patineuse, sans que l'on saisisse toute la personnalité de Rochette et sans que l'on ait envie d'en découvrir davantage. La présentation visuelle de la collection n'a d'ailleurs rien pour attirer les regards. L'authenticité, l'humanité et surtout la singularité des vedettes se perdent derrière un style caricatural qui leur donne des airs d'androïdes.



Dans cette même collection paraît la biographie de Maurice Richard, écrite par Jean-Patrice Martel. Bien que l’auteur nous convie à découvrir la vie sportive du célèbre Rocket, l’histoire tient plutôt en une suite détaillée et soporifique de la fiche de buts du hockeyeur, le tout entrecoupé de ses nombreuses blessures. Tel qu’il est présenté, Maurice Richard n’a rien du héros légendaire, mais semble plutôt bien chanceux d’avoir pu accéder à la Ligue nationale, malgré sa faiblesse physique. La guerre, le manque d’hommes sur la glace – plusieurs étant partis à la guerre –, lui a permis de se faufiler et d’atteindre son but.

Bien que cette série biographique reste une bonne initiative et qu’elle permette aux jeunes d’accéder à l’univers de ces grands personnages qui ont marqué ou qui marquent l’histoire du Québec, le manque de fraîcheur dans la présentation ainsi que dans la formule rigide rend la lecture peu distrayante.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

6 Joseph-Armand Bombardier l’inventeur

- Ⓐ JOSÉE QUIMET
- ① ADELIN LAMARRE
- © BONJOUR L’HISTOIRE
- Ⓔ L’ISATIS, 2019, 90 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 13,95 \$

Depuis plusieurs années, pour concurrencer l’arrivée du numérique, les documentaires destinés à la jeunesse multiplient les moyens de captiver leur public cible : on peut reprocher à certains de verser dans le tape-à-l’œil, mais on peut aussi admirer le soin méticuleux apporté à plusieurs d’entre eux.

En comparaison, les biographies romancées de la collection «Bonjour l’Histoire» peuvent paraître bien sobres. Dans celle dont il est question ici, à propos du concepteur de la motoneige moderne, on trouve plusieurs gravures réalistes en noir et blanc qui, si elles synthétisent bien certaines scènes du récit, sont dépourvues de fantaisie. Elles confèrent cependant un charme désuet à l’ensemble du livre, qui semble lui-même

avoir été conçu selon la mode littéraire d’une autre époque.

Afin d’alléger les données d’information, l’auteur a choisi de les intégrer le plus souvent possible aux dialogues. Quelques tournures demandent certaines habiletés en lecture, surtout si l’on prend en considération l’âge du lectorat visé : «L’inventeur les savait intéressés et le patron leur reconnaissait une fidélité...», «L’inventeur découragé frappa du poing tandis que le père affligé pleura...» L’enfant de 9 ans comprendra-t-il qu’il s’agit là d’une seule et même personne, présentée sous ses deux aspects?

Bref, il faudra trouver des enfants bien sérieux dans leur lecture pour poursuivre celle-ci jusqu’au bout.

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice

Périodiques

7 Curium

- Ⓐ NOÉMIE LAROCHE
- ① COLLECTIF
- Ⓔ PUBLICATIONS BLD, MARS À JUILLET-AOÛT 2019, 52 OU 60 PAGES, 14 À 17 ANS, 5,95 \$

Dans la bataille de l’imprimé contre l’entropie, qu’on pourrait croire perdue, *Curium* s’arme de tous les moyens qu’offre Internet : un compte Instagram, un compte Twitter, un site Web, un compte Facebook, une chaîne YouTube. Le magazine papier renvoie constamment son lecteur à des compléments documentaires, journalistiques ou humoristiques sur YouTube. À l’inverse, sur des événements précis (les manifestations d’écoliers pour le climat, par exemple), le magazine ramène sur papier des témoignages photographiques (chronique «Zoom»).

Sous-titrée «Sciences Techno Société», la revue propose une variété d’articles et des dossiers thématiques, comme ceux sur l’environnement (avril), le féminisme (mai), la musique (juin), le soleil (juillet-août). Cela va du plus sérieux (faire ou pas des enfants

en ce sombre millénaire) au plus léger (la mode Kawaiï, où des femmes adultes s’habillent en fillettes de bandes dessinées). Parlant de bandes dessinées, il y en a trois ou quatre récurrentes, certaines destinées à se voir réunies en albums («Les autres», «Les laborats»).

Personne ne risque l’ennui en lisant ce magazine, car *Curium* est livré dans un style graphique qui sollicite constamment l’attention, y compris l’obligation de tourner la revue de côté (la bien-nommée chronique «Pêle-mêle»).

Pour ce qui est des chroniques, justement, citons «Espace perso», qui donne plutôt dans la psychologie, «Jeune chercheur étoile», qui présente un étudiant au doctorat ou au postdoctorat dévoilant les enjeux de sa recherche (une toxicologue, un ingénieur, une astrophysicienne, etc.). Ma chronique préférée : «Électron libre», où l’excellent blogueur Mathieu Charlebois (qui brille aussi dans la nébuleuse *L’actualité*) livre ses billets songés au ton léger.

«Le monde est à nous», telle est la devise de *Curium*. Ma réserve concerne le langage, plus précisément l’emploi fréquent de l’anglais. N’oublions pas que l’imprimé est (encore) une instance normative. Exception faite de locutions ou de mêmes sans équivalents hors de l’anglais, le français dispose d’un riche vocabulaire et c’est parfois paresse que de ne pas y recourir.

DANIEL SERNINE